

La Coprophagie

La coprophagie est le fait de consommer des déjections. On la constate surtout chez les chiots mais aussi chez les adultes plus fréquemment en chenils qu'en liberté. Ce comportement peut avoir plusieurs causes, parfois associées, qu'il convient de connaître si l'on veut y remédier.

[Causes alimentaires]

Ce sont les premières qui viennent à l'esprit des éleveurs car on sait que les animaux manifestent des dépravations du goût lorsque l'alimentation dont ils disposent est déséquilibrée et/ou carencée. C'est ainsi qu'on voit des animaux lécher des murs, des chiots avaler des cailloux quand ils manquent de minéraux (calcium et sodium en particulier).

Excès de glucides : déséquilibre protéines/énergie

Chez le chien, la consommation de fèces (les siennes ou celles de ses congénères) est surtout constatée avec les rations à teneur élevée en glucides : amidon de céréales et particulièrement lorsque cet amidon est insuffisamment digestible par suite d'une cuisson incomplète. A l'inverse, les rations riches en protéines et graisses, semblent prévenir la coprophagie, c'est ainsi qu'on voit le comportement changer lorsqu'il est ajouté de la viande ou des abats à des rations riches en glucides. Il ne faut pas en conclure que les aliments à teneur élevée en produits carnés sont préférables ou mieux adaptés. Comme toujours en alimentation, il faut raisonner en termes de proportions des nutriments et de digestibilité. Selon son état physiologique, le chien a un besoin de protéines en quantité et de qualité déterminés, et d'énergie apportée par les protéines en excédent, les graisses et les glucides.

Cela implique une relation entre l'apport énergétique et celui en protéines (et autres nutriments essentiels). Si en période de croissance, de fin de gestation, de lactation, de travail soutenu, la ration proposée pour couvrir ces besoins, implique de consommer des rations importantes de glucides, on aura de fortes chances de voir apparaître la coprophagie.

En effet, l'excès de glucides, dépassant les capacités de leur digestion et absorption par l'intestin grêle, s'accompagne de leur passage dans le gros intestin où ils fermentent partiellement avant d'être expulsés.

Les fèces sont alors volumineuses et contiennent de l'amidon résiduel plus ou moins dégradé dont la plupart des chiens sont friands.

Déficit en vitamines B

Même lorsque la ration semble bien équilibrée en protéines/énergie, la coprophagie peut apparaître par suite du déficit en vitamines du groupe B surtout si les protéines de la ration comportent un taux élevé de collagène et si les glucides sont en proportion importante.

Ce fait est démontré lorsque, en ajoutant de la levure de bière (riche en vitamines B) on arrête la coprophagie en quelques jours. Il semble alors que les vitamines B interviennent au niveau du gros intestin et des fermentations qui en sont le siège.

Digestibilité de la ration

Lorsque la composition, la préparation ou la quantité de la ration ne sont pas convenables, la digestibilité baisse, les éléments non digérés fermentent dans le gros intestin et l'on retrouve les conditions précédentes favorisant la coprophagie.

En résumé, on voit donc que les causes alimentaires de coprophagie tiennent souvent à une inadéquation de la ration et/ou à une surconsommation qui, associée parfois à un déficit en vitamines B amènent la production de fèces dont la teneur favorise le départ du processus de coprophagie.

[Causes Comportementales]

Pourquoi certains chiens, à certaines périodes, manifestent-ils ce comportement ?

- On constate que certaines lignées en sont plus souvent touchées que d'autres qui ne le sont jamais, toutes autres conditions étant égales par ailleurs.

Nous pensons que cela tient à un goût atavique plus prononcé chez certains sujets pour les produits de la digestion incomplète des végétaux. Rappelons en effet que les carnivores sauvages consomment d'abord les réservoirs digestifs et leurs contenus de leurs proies herbivores.

- On constate aussi chez certaines chiennes, une incidence du cycle sexuel dans ce comportement, dans la période de post œstrus prolongé qui suit les chaleurs et qui est parfois suivi de pseudo-gestations.

- On constate aussi que l'ennui en claustration favorise l'apparition de la coprophagie. Cela est particulièrement le cas des chiots et jeunes sujets qui mordillent par jeu puis consomment les fèces parfois dès leur émission, par leurs congénères.

- Comme pour toutes les déviations de comportement, il y a un commencement difficile à discerner puis le développement d'une habitude qui n'a plus rien de commun avec la recherche d'un équilibre alimentaire. Les sujets coprophages étant au contraire souvent en état physique excellent !

- En pratique, pour éliminer la coprophagie, il convient de choisir un aliment bien adapté aux conditions physiologiques des sujets, de le rationner pour éviter la surconsommation, éventuellement supplémenter en levure de bière (si l'aliment n'en contient pas, ou est stocké trop longtemps) et de veiller à ce que les conditions de vie ne soient pas créatrices de désordres comportementaux.

« Les peuples ont la liberté pour idole, mais où est sur la terre un peuple libre ? »

Honoré De Balzac